RÉPERTOIRE
DRAMATIQUE
DES AUTEURS CONTEMPORAINS.

N. 170.

Théâtre des Variétés.

LE PÈRE TRINQUEFORT,

VAUDEVILLE EN UN ACTE.



40 CENTIMES.

PARIS,

BECK, ÉDITEUR,

Rue Feydeau, 13, et rue du Cimetière-Saint-André-des-Arcs, 13.

TRESSE, successeur de J. N. BARBA, Palais-Royal.

1842.

LE

PÈRE TRINQUEFORT,

VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR MM. DUPEUTY ET CORMON,

Représenté, pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Variétés, le 4 octobre 1841.

PERSONNAGES.	ACTEURS.
LE PÈRE TRINQUEFORT, peintre en bâtimens	M. SERRES.
FRANÇOISE, sa femme	M[lle] ESTHER.
PIMPARÉ, musicien, amis de Trinquefort	M. PROSPER.
BOILEAU, peintre, amis de Trinquefort	M. DUSSERT.
MAGLOIRE, garçon de cabaret	M. KOPP.
THÉRÈSE, sa fiancée	M[lle] PITRON.
BADIGEON, ouvriers peintres	M. ÉMILE.
L'ÉMINCÉ, ouvriers peintres	M. GEORGE.

N. B. Le costume de Pimparé doit être composé ainsi qu'il suit : un pantalon à carreaux d'une couleur très claire, un habit rond, un gilet à grandes fleurs, un chapeau noir d'une forme exagérée. — Boileau doit avoir une casquette en fourrure jaune ou blanche. — Trinquefort a un pantalon de nankin, un gilet rayé, une redingote un peu ample, un chapeau gris et un gros parapluie rouge.

Le théâtre représente une guinguette. A droite du spectateur, au premier plan, une treille formant bosquet ; une table, deux tabourets. Au-dessus de la treille, un portrait représentant le père Trinquefort debout sous sa treille, un verre d'une main et un broc de l'autre. A gauche, le cabaret. Au fond l'entrée de la guinguette, donnant sur la campagne. A droite, le jardin où l'on danse.

SCÈNE I.

BOILEAU, THÉRÈSE, MAGLOIRE, L'ÉMINCÉ, BADIGEON, OUVRIERS et FEMMES DU PEUPLE.

(Au lever du rideau, les ouvriers, leurs femmes et leurs enfans sont assis sous les bosquets. Une seule table est inoccupée, sous la treille à droite.)

CHOEUR.

Air du troisième acte de Ramponneau.

C'est dimanche !..
A l'Ermitage on s' démanche...
Quoiqu' picton,
C'est du bon.
Viv' le sirop à quatr' sous.
C'est pas l' plus cher, c'est l' plus doux !

BOILEAU, assis à une table à gauche avec L'Emincé.

L' Parisien, aux rats-d' cave
Paie le droit chez Passoir.
Nous, dehors, sans entrave,
Nous pompons l' p'tit pèr' noir ;
Puis dans Paris, en masse,
Nous rentrons devant les rats,
En disant : Gar', que je passe ;
L' vin en cruch' ça n' pai' pas.

REPRISE DU CHOEUR.

C'est dimanche ! etc., etc.

(A la fin du chœur, les pratiques frappent sur la table.)

UNE VOIX.

Garçon !.. garçon ! une bouteille !.. un litre !

MAGLOIRE, sortant de la maison.

Voilà! voilà!.. O Thérèse! que je vous dise une chose?..

THÉRÈSE.

Laquelle?

MAGLOIRE.

Je suis fort aise que vous m'ayez demandé en mariage.

THÉRÈSE.

Pourquoi ça?..

MAGLOIRE.

C'est que bientôt on ne m'appellera plus...

BADIGEON, se plaçant sous la treille à droite.

Garçon!

MAGLOIRE.

Voilà!

(Magloire et Thérèse servent les pratiques. Quelques personnes se lèvent et sortent; d'autres entrent et se placent. — Tableau animé d'une guinguette.)

BOILEAU, à Badigeon.

Doucement, doucement, Badigeon: on ne se met pas là...

BADIGEON.

Il n'y a personne.

BOILEAU.

Possible... Mais, n'importe!.. Va reposer ailleurs tes charmes et ceux de madame ton épouse... Cette treille vermeille est le temple du père Trinquefort... Vois plutôt... (Il lui montre le tableau.) Le père Trinquefort peint par lui-même.

THÉRÈSE.

Par ici, Monsieur, Madame... il y a de la place.

BOILEAU, lui tendant la main.

Sans rancune aucune... On est bien, partout, quand on a de ça!..

(Il fait sonner son argent.)

BOILEAU, le retenant pendant que sa femme va se placer.

Dis donc... en parlant de ça... l'ouvrage va-t-elle fort chez toi?

BADIGEON.

Pas trop pour le quart d'heure... j'en cherche...

BOILEAU.

Eh ben... *Sufficit*!.. Je t'en aurai peut-être... et ça... pas plus tard que bientôt... A toi aussi, L'Émincé.

L'ÉMINCÉ et BADIGEON, se rapprochant.

Vraiment?..

BOILEAU.

Oui, les enfans... de la belle et bonne ouvrage... à trois pas d'ici.

BADIGEON.

Ça s'rait-y pour ces grandes bâtisses dont tout le monde parle?

THÉRÈSE, s'approchant.

On dit que c'est le père Trinquefort qui en aura l'entreprise.

BOILEAU, la repoussant.

Vraiment?.. on dit ça!.. De quoi que tu te mêles, jeunesse? Enfin, lui ou un autre... si vous êtes des bons on pensera à vous... Je ne vous dis que ça.

(Il va s'attabler au fond avec Badigeon et L'Émincé.)

REPRISE DU CHŒUR.

C'est dimanche, etc.

(Les ouvriers sortent, entrent dans le cabaret ou vont à la danse.)

SCENE II.

BOILEAU, au fond. THÉRÈSE, PIMPARÉ.

(Pimparé arrive du dehors; il a sa boîte à violon à la main. Il vient se poser au milieu du théâtre avec fierté.)

PIMPARÉ.

Thérèse?

THÉRÈSE, qui essuyait une table à gauche.

Ah! c'est vous, M. Pimparé... Il est temps... v'là une heure que l'on crie déjà: La musique!.. l'orchesse!..

PIMPARÉ, sans bouger de place.

Thérèse?.. comment me trouves-tu?

THÉRÈSE.

Hein?.. comment que je vous trouve?.. mais dame...

PIMPARÉ.

Chut!.. ne te presse pas!.. fais-moi l'amitié de me parcourir du regard...

THÉRÈSE.

Eh bien!.. après?.. j'ai beau vous examiner...

PIMPARÉ.

Passe sur les jambes... néglige le torse!.. arrive au point culminant... Que dis-tu de ma tête?..

THÉRÈSE.

Voyons, qu'est-ce que je pourrais bien dire de votre tête?.. Ah!..

PIMPARÉ.

Tu y es?

THÉRÈSE.

Vous avez un chapeau neuf... voilà la chose... ah!.. le joli chapeau!..

MAGLOIRE.

Je le trouve très laid.

PIMPARÉ.

Un chapeau *Gibusque*.

MAGLOIRE.

Oh! c' ballon! (Il rentre dans le cabaret.)

PIMPARÉ.

N'est-ce pas que sa forme coquette se marie heureusement avec les lignes délicates de ma physionomie?.. Sois franche, j'avoue qu'on possède une scélérate de boule diablement dangereuse...

THÉRÈSE.

Le fait est que la boule... Ah!.. il me vient une idée.

PIMPARÉ, à part.

Pauvre petite... elle aussi!

THÉRÈSE.

Air du vaudeville de l'Ours et le Pacha.

Nous avons là sous le berceau,
Un jeu que vous devez connaître;
Il est vieux, en faut un nouveau!
C'est encor cher pour notre maître.
Eh bien! vous, vous pouvez, sans frais,
Satisfaire tous nos bons drilles,
Les enfans, les pèr's de familles;
Avec vot' boule et vos mollets
On peut faire un beau jeu de quilles!

PIMPARÉ.

Tu caches ton jeu, friponne.

THÉRÈSE.

Fripon vous-même.

PIMPARÉ.

Figure-toi qu'avec mes avantages je veuille devenir ton heureux vainqueur... ou celui de toute autre de tes semblables. Je te regarde *amoroso*, je soupire *expressivo*, je t'aborde *audacioso*, et je t'enlève *gracioso*!

(Il lui prend la taille.)

MAGLOIRE, les séparant brusquement.

Et moi, je vous enlève quéque chose *subito* si vous tenez des discours *insidioso*!.. Ah! mais... moi je suis *furioso*!

THÉRÈSE.

Ne vous faites donc pas de mal pour rien, nigaudinos!

MAGLOIRE.

Je veux me faire du mal, ça me fait du bien... (Changeant de ton.) O Thérèse, pourriez-vous-t-y bien être volage?.. Moi qui n'aspire qu'à vous épouser aux yeux de toute la France. (On frappe sur une table.) Voilà!.. moi qui vous aime au point que... (Même jeu.) Voilà!

THÉRÈSE.

Et moi donc... je ne vous aime pas peut-être... (On frappe sur une autre table.) Voilà...

(Ils remontent l'un à droite, l'autre à gauche pour servir les pratiques. Pendant ce jeu de scène, Pimparé a retiré son violon de sa boite et il se dispose à l'accorder. Boileau a quitté le bosquet où il buvait avec Badigeon; il redescend la scène et se trouve en face de Pimparé.)

SCÈNE III.

BOILEAU, PIMPARÉ.

BOILEAU.

Ah! ah! vous voilà, beau troubadour!

PIMPARÉ.

Comme vous voyez, les armes à la main, et prêt à vous faire sauter, si le cœur vous en dit.

BOILEAU.

Merci!.. je n'en use pas...

PIMPARÉ.

Vous préférez Bacchus à Terpsichore. Vous êtes en cela comme notre ami commun, le père Trinquefort.

BOILEAU.

Avec cette différence que je n'ai pas comme lui une femme qui pince l'entrechat pendant que moi je pince mon litre.

PIMPARÉ.

Et une femme!.. eh! eh!.. une femme charmante!..

BOILEAU.

A qui une foule de particuliers serrent la main, la taille, le tout sur un motif de contredanse, pendant que de son côté le galant chef d'orchestre... Suffit... c'est clair!..

PIMPARÉ.

Comprends pas...

BOILEAU.

Allons donc!.. ne faites pas de manières.

Air de l'Apothicaire.

Mon gaillard d'un air insidieux
A la gentill' particulière,
En couliss' vous fait's certains yeux!..

PIMPARÉ.

Comme on les a, faut bien les faire.
Quand l'œil est naturel'ment doux,
On n' peut pas le rendre farouche...

BOILEAU.

Si j'étais Trinqu'fort, entre nous,
Cet œil-là me semblerait louche.

PIMPARÉ.

Silence! peintre en bâtimens, ou de mon côté, je dévoile votre petit manége.

BOILEAU.

Quel manége, crincrin?..

PIMPARÉ.

On sait pourquoi vous ne quittez pas l'am Trinquefort.

BOILEAU.

C'est qu'apparemment il recherche ma société et que je ne fuis pas la sienne.

PIMPARÉ.

D'abord, c'est presque toujours lui qui régale.

BOILEAU.

C'est son plaisir à c't' homme!

PIMPARÉ.

Ensuite, il est très bien avec les gros entrepreneurs, il connaît d'avance les bonnes affaires... (Confidentiellement.) Et si un beau jour, sans avoir l'air, on pouvait lui en souffler une... sous main... celle des grandes bâtisses d'à côté, par exemple.

BOILEAU, à part et vexé.

Il a flairé la chose!

PIMPARÉ, haut.

A revoir, Boileau!

BOILEAU, le retenant.

Dites donc, vous, Paganini... c'est pas la peine de parler de ce que vous venez de dire... les bâtisses...

PIMPARÉ.

Bédame... il ne s'agirait que de s'entendre...

BOILEAU.

Quant à moi... je ne sais rien de rien...

PIMPARÉ.

Et moi, même jeu...

BOILEAU.

Parole sacrée?

PIMPARÉ.

J'en jure par le Styx!

BOILEAU.

Qu'est-ce que c'est que ça?

PIMPARÉ.

Une rivière du département des Pays-Bas.

BOILEAU.

Chut!.. je crois que v'là Trinquefort avec la belle Françoise... Soyons finauds.

SCÈNE IV.

LES MÊMES, TRINQUEFORT, FRANÇOISE, OUVRIERS.

(Trinquefort donne le bras à sa femme.)

LES OUVRIERS.

Ah! v'là le père Trinquefort.

(On se donne des poignées de mains. Toutes les femmes se mettent du côté de Françoise, tous les hommes du côté de Trinquefort.)

CHOEUR.

Air des Honneurs partagés.

Vive la barrière!
C'est à la barrière
Que le vrai populaire,
En joyeux compère,
D'un' semaine entière
Fêt' le dernier jour,
Et fait la noce avec amour.

FRANÇOISE, aux femmes.

Je laiss' mon homme,
Pour qu'il consomme
Tranquillement à ma santé.

TRINQUEFORT, aux hommes, en dansant.

La femme tricote
Et l' mari gob'lote,
Faut des égards chacun de son côté.
J' bois un litre ou deux!

FRANÇOISE.

Moi, j' dans' tant que j' veux.

ENSEMBLE.

Et nous somm's tous deux
Très heureux!
Ah! ah! ah!

ENSEMBLE.

Vive la barrière! etc.

CHOEUR.

Vive la barrière! etc.

TRINQUEFORT.

Quand minuit sonne,
Bonsoir, pus personne.
Assez versé.

FRANÇOISE.

Assez dansé,
Je m' sens toute gaillarde.

TRINQUEFORT.

Moi, je ris, je bavarde...
Tendres époux,
Alors, bras d'ssus bras d'ssous,
Nous rentrons, c'est moral,
Sous le toit conjugal,
Et nous sommes tous deux,
Très heureux.
Ah! ah! ah!

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Vive la barrière! etc.

BOILEAU, frappant sur l'épaule de Trinquefort.

Parlez-moi de ça... en v'là un rossignol, un vrai bout-en-train.

PIMPARÉ.

Et Madame, donc?.. Elle a des yeux dont... un pied dont... une taille dont... dont...

FRANÇOISE.

Comment! dondon?

PIMPARÉ.

Je ne trouve pas le mot...

TRINQUEFORT, se carrant.

Faut convenir qu'à nous deux Françoise, nous formons un couple assez merveilleux et pas mal facétieux!

FRANÇOISE.

Regarde donc devant toi, mon homme, tu vas nous éclabousser.

TRINQUEFORT.

Chacun sa manière... Moi, j' m'égratigne pas... c'est malsain... Ah ça! les amours, la vie n'a qu'un temps et le dimanche vingt-quatre heures: je propose de passer à des exercices plus utiles... J'ai le gosier d'un sèche...

FRANÇOISE.

Et, moi, je voudrais déjà être au galop; j'ai des frémis dans les jambes. (A Trinquefort.) Va te rafraîchir, mon loulou, va te rafraîchir.

TRINQUEFORT.

Va tricoter, ma biche... (Avec gravité.) Sur tout du maintien, Mme Trinquefort; inspirez à vos cavaliers successifs le respect qui vous est dû...

PIMPARÉ.

Très bien!

TRINQUEFORT, de même.

Tolérez un dialogue honnête et spirituel, s'il se peut... Dansez dans la crainte de l'autorité et de sa colère... cancanne gentiment... Et si quéque moderne s'avise de te manquer... ne le manque pas... Je suis là pour faire *bis*!..

FRANÇOISE.

As pas peur... on est bonne pour se défendre... (Sérieusement.) De votre côté, M. Trinquefort, soyez sage.

TRINQUEFORT.

Comme un image.

FRANÇOISE.

Modeste sur le vin d'Argenteuil... Une petite pointe, je l'autorise; mais si t'avais le malheur de te mettre dans les brindezingues, j' t' haïrais d'abord.

TRINQUEFORT, avec dignité.

Me crois-tu susceptible de me pocharder?

FRANÇOISE, bas.

Et puis, tu sais, à huit heures, ce marché à faire pour les peintures dans les grandes bâtisses.

TRINQUEFORT.

Sois paisible, on veillera au grain.

BOILEAU, à part.

Et moi *idem*.

FRANÇOISE.

Quant aux femmes, tu me connais...

TRINQUEFORT.

Jalouse!..

FRANÇOISE.

Je la suis... j' m'en défends pas... Eh ben!.. ensuite?.. On aime son mari, pas vrai?

TRINQUEFORT.

Ça se doit!..

FRANÇOISE.

On est jalouse!

TRINQUEFORT.

C'est légal.

FRANÇOISE.

Et, dans l'occasion, on chiffonnerait une rivale...

TRINQUEFORT.

Ça se fait en société.

FRANÇOISE, le menaçant du geste.

Sans compter que, toi... j' t'aime bien... vois-tu; mais si tu faisais le papillon... je ferais des bêtises, je t'en préviens... et je serais capable... (Elle élève ses deux mains et fait le geste de griffer.)

TRINQUEFORT.

Connu... Arrêtez les frais.

PIMPARÉ, à part.

Voilà des sentimens féroces qui me vont... mais qui me vont... comme mon chapeau.

FRANÇOISE.

Tu m'as comprise. Fie-toi-z-y.

TRINQUEFORT.

C'est dit... Madame première, liberté, *libertas*... confiance réciproque dans nos vertus!.. Et, en tout lieu, comme toujours, amour, fidélité, constance! v'là not' caractère!.. Françoise, baisez c' maître!

FRANÇOISE.

T'es bête! devant le monde...

(Elle lui donne un coup de poing en riant.)

TRINQUEFORT.

Oh!.. en v'là de la pudeur.

TOUS.

A la danse, à la danse!

BOILEAU.

Je te joue ta bouteille au siam.

TRINQUEFORT.

Tope... ça y est... Partons du pied gauche.

REPRISE DU CHOEUR.

Vive la barrière! etc.

(Une partie des hommes et des femmes va à la danse, l'autre va voir jouer Trinquefort, qui sort en prenant Boileau sous le bras. Pimparé retient Françoise au moment où elle se dispose à aller danser.)

SCENE V.

FRANÇOISE, PIMPARÉ.

PIMPARÉ, retenant Françoise.

Ne partez donc pas si vite, ravissante Françoise... (A part.) Le quart d'heure est propice; soyons infâme...

FRANÇOISE.

Qu'est-ce que vous me voulez, musard? Et vot' orchesse?

PIMPARÉ.

Je ne râcle pas aujourd'hui, je danse pour mon compte.

FRANÇOISE.

Désolée, mais j' suis r'teinte.

PIMPARÉ, avec un regard amoureux.

Ah!..

FRANÇOISE.

Allons, ne vous faites pas de chagrin, je vous accorde la seconde.

PIMPARÉ, soupirant.

Infortunée Ariane!

FRANÇOISE, regardant autour d'elle.

De qui donc que vous parlez?

PIMPARÉ.

De vous, ô épouse du père Trinquefort!

FRANÇOISE.

Tout ce que vous me dites là, c'est de *l'angliche*... comprends pas...

PIMPARÉ.

Eh bien! tant mieux, j'aime mieux ça... j'aime mieux vous parler tout bonnement de mon amour...

FRANÇOISE.

Comment! toujours la même chanson?

PIMPARÉ.

Pourquoi, ô Francoise, avez-vous des yeux comme des briquets phosphoriques... qui me dévorent, qui m'incendient...

FRANÇOISE.

Garçon, une carafe, Monsieur s'enflamme...

PIMPARÉ.

Vous me gouaillez... c'est mal... Eh bien! moi, je serai grand, très grand... Je ne dira rien... je ne troublerai pas la paix de votre mé mage.

FRANÇOISE, sérieusement.

Hein?

PIMPARÉ, feignant de sortir.

Adieu, farouche.

FRANÇOISE, le retenant.

Qu'est-ce qu'on en dit, de mon ménage?

PIMPARÉ.

Vaut mieux que vous ne sachiez rien.

FRANÇOISE.

Et, moi, je veux tout savoir. Soyez gentil, hein? contez-moi tout.

PIMPARÉ.

Impossible en ce moment... On pourrait nous entendre... mais si vous voulez, ô Françoise, m'accorder une entrevue, ce soir, quand il fera noir.

FRANÇOISE.

Oh! que c'est malin... Connu, connu... on vous accorde la chatte, mon chéri; un rendez-vous dans les bosquets, sans gaz hydrogène!..

Excusez du peu... Gardez vot' secret pour une autre : j' suis pas curieuse.

PIMPARÉ.

Au fait, vous avez peut-être raison... Le monde est si mauvaise langue... Qui est-ce qui me dit que c'est vrai que Trinquefort boit en cachette et se fait des bosses phénoménales ?..

FRANÇOISE.

Comment! vous incriminez mon homme sur le fait de la boisson ?..

PIMPARÉ.

Des cancanniers... bien sûr... Ne disent-ils pas que, quand il est dans tous ses états, il voltige e la brune à la blonde ?

FRANÇOISE.

Il me ferait des traits !.. Oh ! le gueux !

PIMPARÉ.

Dame ! il le faut bien... puisque tout le monde vous appelle la *veuve Trinquefort* !

FRANÇOISE, en colère.

La veuve Trinquefort ?.. En v'là un d'affront !.. Pimparé, écoutez-moi... Vous êtes laid...

PIMPARÉ.

Mais non, mais non.

FRANÇOISE.

Vous êtes bête...

FRANÇOISE.

Ça m'est égal... et si c'est vrai que mon homme soit un voltigeur... Je ne vous dis que ça...

PIMPARÉ.

Oh ! c'en est assez... c'en est trop, ô Françoise.

(Il veut lui prendre la taille.)

FRANÇOISE, lui donnant une tape sur les doigts.

Touchez pas !.. je suis chatouilleuse...

PIMPARÉ, jetant un petit cri.

Oh !

FRANÇOISE, toujours très animée.

Je l'en ai prévenu... Je ne le prendrai pas en traître...

PIMPARÉ.

Certainement. Vous êtes dans votre droit.

FRANÇOISE.

Mais, songez-y... il faut que vous me prouviez clair comme le jour...

PIMPARÉ, embarrassé.

Diable, diable ! mais ceci est d'une délicatesse... Je ne sais vraiment pas comment...

FRANÇOISE.

Est-ce que tu m'aurais menti, par hasard ?

PIMPARÉ.

Oh ! j'en suis incapable...

FRANÇOISE.

Et, moi, je te crois capable de tout.

PIMPARÉ.

Françoise, vous injuriez le corps des musiciens.

FRANÇOISE.

Eh ben ! nous verrons ! (A part.) Oh ! oui, ben sûr... il veut m'en faire accroire... Trinquefort m'aime trop... (Haut.) Écoute, mon bonhomme.

PIMPARÉ.

Jeune homme, s'il vous plaît.

FRANÇOISE.

On m'attend à la danse : je ne veux pas qu'on se doute de quelque chose... Je te donne une heure...

PIMPARÉ.

Pourquoi faire ?

FRANÇOISE.

Pour me prouver que tu n'es pas un faux, ou, alors, gare à toi !..

AIR de Marianne.

Tes p'tit's manœuv's ne sont pas neuves ;
Mais, mon fiston, retiens bien ça :
Avant une heure, il m' faut des preuves
De c' que tu viens de m' conter là.
Si tu balances,
Tes médisances
Te coût'ront cher.
Tu m'entends...

PIMPARÉ.

C'est fort clair.

FRANÇOISE.

J' saurai t'apprendre,
Crincrin trop tendre,
Un' contredans' dont tu n' connais pas l'air.
J' te montrerai chaque figure,
Et, pour compléter l' tralala,
C'est mon homm' qui se chargera
De battre la mesure.

(Elle sort vivement par la droite et le laisse tout ahuri.)

SCÈNE VI.

PIMPARÉ, d'abord seul ; puis TRINQUEFORT, BOILEAU, OUVRIERS ; puis MAGLOIRE.

(Trinquefort rentre avec sa redingote sous son bras ; il la dépose sur le banc qui est sous la treille.)

PIMPARÉ.

Des preuves ou une affreuse roulée !.. J'avoue que je suis très inquiet... Si je changeais de département ?.. si je m'exilais dans la Seine-et-Marne ? Oui ; mais vous n'y seriez pas, ô Françoise, dans ce département... (Bruit au dehors.) J'entends du tapage... la voix de Trinquefort... il rit... Il ne se doute de rien. Jobard, va !

BOILEAU, entrant avec les autres.

C'est bon, c'est bon... On la paiera, c'te bouteille, puisqu'on l'a perdue... mais je n'en tiens pas moins pour ce que j'ai dit.

TRINQUEFORT.

Laisse donc tranquille, infirme.

PIMPARÉ.

Qu'est-ce qu'il y a donc ?

BOILEAU, bas, à Pimparé.

Motus ! J'ai une idée pour nous deux.

PIMPARÉ, à part.

Il a un idée. Ça me botte.

BOILEAU.

Oui, je prends à témoins tous les camarades ci-inclus, comme quoi je suis l'écho des bruits

publics et des cancans *générales*. T'as été un solide, un fameux, un buveur première classe, c'est vrai, avant la révolution qui s'est opérée, dans tes mœurs, au jour de ton hyménée. Depuis ce temps fatal, la gloire a dégringolé, de dimanche en dimanche, des trois litres d'habitude à la bouteille honteuse... Tranchons le mot... T'as vieilli... t'es perruque !..

TRINQUEFORT.

Cristi !

PIMPARÉ, à part.

Je ne saisis pas.

BOILEAU.

La génération ancienne t'avait décerné des honneurs qui font marronner la nouvelle !.. Tu retrouveras la valeur de tes beaux jours en ce jour, ô Trinquefort, où, en présence de l'honorable assemblée, je te débaptise !..

PIMPARÉ, à part.

Je suis toujours dans les ténèbres.

TRINQUEFORT.

Tu me débaptises ?.. Toi !.. (Avec mépris.) mazette que tu es !

BOILEAU.

Et je te rebaptise : Trinquefort mal nommé !

LES OUVRIERS, riant.

Ah ! ah ! mal nommé !.. Il est bon celui-là !..

PIMPARÉ.

Il est très bon ! très bon !

TRINQUEFORT, passant entre eux.

C'est donc un complot universel... Mais on a fait ses preuves, entendez-vous... Cette treille d'honneur, ce portrait en *mégnature*, on les a gagnés au feu !.. et si à c't'heure on se contente de la petite bossue que v'là... c'est qu'on le veut bien, clampins !..

BOILEAU.

Et puis, c'est qu'on craint son épouse...

TRINQUEFORT.

Qui ? Françoise ?

PIMPARÉ.

Elle ferait de beaux cris, la légitime, si on se permettait de l'extra..... (A part.) Je saisis son idée...

LES OUVRIERS.

C'est vrai, c'est vrai !.. Il n'a pas la permission...

BOILEAU.

Voilà comme un homme se rouille.

PIMPARÉ.

Comme il devient bonnet de coton.

LES OUVRIERS, riant et se moquant.

Ah ! ah ! ah !

TRINQUEFORT, se montant.

Assez, assez... ou je confirme quéqu'un...

BOILEAU.

T'es plus solide des bras que de la tête.

TRINQUEFORT.

Boileau !

PIMPARÉ.

T'aurais peur de te mésurer un verre à la main...

TRINQUEFORT.

Peur !... Je vous défie tous les deux... v'là comme j'ai peur !.. (A Boileau.) Toi le premier, toi qui fais de l'esbrouffe... en trois minutes t'es mort !.. Allons, allons... venez ici que je vous arrange... et pas de bouteilles... fi donc !.. un broc à chacun !..

PIMPARÉ, effrayé, à Boileau.

Fichtre !.. un broc... c'est que...

BOILEAU, bas.

Chut !.. N'y a pas de danger ! (Haut.) Oh ! hé ! Magloire !

TRINQUEFORT.

Magloire !

MAGLOIRE.

Voilà... voilà !..

TRINQUEFORT.

Trois brocs, moutard, et vivement.

BOILEAU.

Trois brocs du meilleur... du chenu... (Lui poussant le coude.) Entends-tu...

MAGLOIRE.

C'est connu ! (Il sort.)

BOILEAU, à Pimparé.

Il a le mot ! chut !

TRINQUEFORT.

Allons donc, allons donc, je vas vous montrer comment que ça se joue !

CHOEUR DES OUVRIERS.

Air de l'Orgie.

Pour juger la partie
Vite en plac' ; quel honneur !
Et bientôt la gal'rie,
Nommera le vainqueur.

TRINQUEFORT.

Le lion se réveille
Pour défendr' son honneur !
Mon enjeu c'est ma treille !

BOILEAU.

Quelle reste au vainqueur !

CHOEUR.

Pour juger la partie,
Vite en plac' ; quel honneur !
Et bientôt la gal'rie
Nommera le vainqueur.
Ça ne s'ra pas malin,
L'évén'ment est certain,
Des buveurs le plus fort.
C'est le père Trinquefort !

(Pendant ce morceau on a retiré la table placée sous la treille et on l'a remise à peu près au milieu du théâtre. Trinquefort se place d'un côté, Boileau et Pimparé de l'autre. Les ouvriers les entourent en montant sur les chaises, sur les bancs. Magloire a mis sur la table trois brocs.)

MAGLOIRE.

Vous me direz des nouvelles de ce nectar... Voilà le vôtre, père Trinquefort.

TRINQUEFORT.

Quelle superbe batterie !.. *Calonniers* ! à vos pièces !.. (Prenant son broc.) Feu !.. (Ils boivent tous les trois, mais Trinquefort s'arrête tout à coup.) Qu'est-ce que c'est que ce vin-là ?.. c'est pas de mon ordinaire, du petit crû d'Argenteuil ?

BOILEAU.

Fi donc !.. de l'Argenteuil !.. de la lavasse.

C'est du provençal... ça se sent boire... Tu recules déjà? .

TRINQUEFORT.

Moi, reculer... jamais!

BOILEAU, bas, à Pimparé.

Il est collé.

TRINQUEFORT.

Ah! on se frotte aux anciens!.. Voulez-vous que je vous dise comment j'ai gagné mes chevrons?..

LES OUVRIERS.

Oui, oui.

TRINQUEFORT.

Attention, les bergères!.. L'enfance du père Trinquefort.

Air d'Amédée de Beauplan.

PREMIER COUPLET.

Il naquit l'anné' d' la comète,
Dans les pressoirs, auprès d'une feuillette,
Et, faute de barcelonnette,
Un tonneau
Devint son berceau.
On le plongea dans l'vin
Pour le baptiser le jour même;
Par malheur, le parrain
Oublia le nom de baptême,
Aussi, dans l'villag' disait-on:
Quel nom
Aura donc
Le poupon!
Lorsque des vign'rons le plus fort,
En avalant un rouge-bord,
S'écria d'une voix de Stentor:
« Comm' moi,qu'on l'appell' Trinquefort...»
Dign' de ce nom qui fait sa gloire,
Le premier mot qu'il dit ce fut : A boire,
Et d'puis six semain's c'est à peine s'il parlait,
Qu'en bégayant le moutard répétait :
Bonjour, bonsoir, bouteille
Vermeille,
Pressons bien son petit bec
Et buvons sec.

(Pendant la ritournelle on trinque avec les brocs, on boit.)

TOUS.

Bravo! bravo! Trinquefort!

TRINQUEFORT.

DEUXIÈME COUPLET.

A vingt ans, si j'ai bonne mémoire,
On le força de tâter de la gloire.
Il grisait après la victoire
Les amis
Et les ennemis.
Il a pompé, sans eau,
Le vin des moines en Espagne,
Conquis plus d'un caveau
De vin du Rhin en Allemagne,
Il a grisé des Autrichiens,
Des Bavarois et des Prussiens,
Des Portugais,
Des Hollandais,
Des Polonais
Et des Anglais;
Il a grisé plus d'un pandour,
Et veut vous griser à vot' tour...

(Prenant son broc dans ses bras.)

Reviens à moi, ma vieille connaissance,
Tu me rappell's mon antique vaillance.
Je t'ai quitté, mais je le vois,
Faut qu'la vieill' gard' donne encore une fois...
Bonsoir, bonsoir, pour aujourd'hui, bouteille
Vermeille,
Il s'agit de mettre à sec
Le papa gros bec.

(On trinque, on boit. Trinquefort, comme étourdi, passe la main sur son front.)

TOUS.

Bravo! bravo!.. Trinquefort!..

BOILEAU, à Pimparé.

Je crois que ça y est.

TRINQUEFORT, s'animant.

TROISIÈME COUPLET

Vous voulez, quand ici je règne,
Me disputer ma glorieuse enseigne,
Eh bien! voyons, sans gêne,
Sans perdre haleine
Qui videra
Le mieux c'camarad'-là.

(Il achève de vider le broc d'un seul trait.

(Parlé.) Rubis sur l'ongle.

(Continuant l'air.)

Voilà comme l'on boit
Lorsque l'on est roi de la treille.

(Chancelant.)

Et l'on s'tient aussi droit
Qu'après une simple bouteille...

(Frappant son front.)

Mais d'vant les yeux qu'est-c' qui me pass' donc,
Pour un mauvais broc de piqu'ton
La tabl' tourn' comme un tonton
Et j'ai des jambes de coton...

(Il cherche un appui.)

BOILEAU.

Il n'faut pas y mettr' d'orgueil,
T'es fatigué, prends un fauteuil.

(Il lui donne un tabouret.)

TRINQUEFORT, gris et riant.

A chacun d'vous, j'vois une double face...

(Tournant.)

Tiens! la maison qui n'est plus à sa place.

(Il tombe sur son tabouret.)

PIMPARÉ, ôtant son chapeau.

Tu l'as voulu, te v'là tapé, mon vieux...
Honneur, honneur, au courag' malheureux!..

(Ils se découvrent par dérision.)

ENSEMBLE.

Plaignons tous son triste sort,
Le roi de la treille,
Le héros de la bouteille,
L'pèr' Trinquefort
Est mort.

TRINQUEFORT, se relevant.

Qu'est-ce qui dit que je suis mort?

BOILEAU.

C'est le broc vide, camarade... Tu as ton

jeune homme, voilà le fait!.. A nous la treille!

LES OUVRIERS.

C'est juste, c'est juste!

BOILEAU.

Et ton enseigne?.. enlevée!..

(Il monte sur un tabouret et ôte l'enseigne.)

TRINQUEFORT, se relevant.

Mon enseigne?.. Si t'as le malheur... Je te vas crêper...

(Les ouvriers le repoussent, il va retomber sur un banc à gauche.)

BOILEAU.

Laissez donc... laissez donc... Il est trop ému... Aux Invalides le père Trinquefort!

TOUS, se moquant de lui.

Aux Invalides!

REPRISE DU CHOEUR.

Plaignons tous son triste sort,
Le roi de la treille, etc.

(Ils sortent tous : Pimparé à droite, du côté du bal; Boileau et les ouvriers par la gauche, en emportant l'enseigne.)

SCÈNE VII.

TRINQUEFORT, seul, riant.

Eh! eh! eh!.. c'est drôle, tout de même... Je suis toqué... ils ont raison... (Gaîment.) Ah ben! tant *pire*, tant *pire*... c'est un coup de soleil, quoi!.. Le coup de soleil est ami du vigneron... Voyons, voyons un peu si je suis complètement ébloui... Combien y a-t-il de doigts à c'te main là?.. Pardine, c'est malin... quatre doigts et trois centimètres, le pouce est aboli par la charte... Enfoncé le pouce!.. (Se levant.) Allons, haut, tâchons de nous caler... (Chancelant.) Bon! v'là que je festonne... je fais des S magnifiques... Oh! Françoise, si tu voyais ces S-là... tu ne dirais plus que j'écris comme une mouche.

SCÈNE VIII.

TRINQUEFORT, FRANÇOISE, PIMPARÉ.

FRANÇOISE, à Pimparé.

Ça ne peut pas être vrai.

PIMPARÉ, à Françoise.

Je vous dis qu'il est paf!.. tout ce qu'il y a de plus paf... Tenez, voyez plutôt.

FRANÇOISE.

Oh! le monstre!

TRINQUEFORT, se retournant.

Qu'est-ce qu'appelle? (La voyant.) Oh! la Françoise!

FRANÇOISE, avec colère.

Te v'là, toi.

TRINQUEFORT, avec gaîté et cherchant à cacher son ivresse.

Oui, l'amour... As-tu bien dansé, la petite chérie?..

PIMPARÉ, à part.

Est-il imbu, est-il imbu?

FRANÇOISE.

Approche un peu qu'on te voie...

TRINQUEFORT, à part.

Le gouvernement est vexé.

FRANÇOISE.

V'là comme tu t'arranges quand je n'y suis pas... cosaque!

TRINQUEFORT, à part.

Une imagination pour la détourner de mon éblouïsement, si je lui faisais une petite historiette.

FRANÇOISE.

Qu'est-ce que tu te dis à toi tout seul, ivrogne?

TRINQUEFORT.

Je dis que si je suis un peu en gaîté, ça ne tient nullement au gobelet... Je suis gai, parce que j'ai fait une conquête!

FRANÇOISE.

Comment, une conquête!

TRINQUEFORT.

Oui, une rivale que t'as dans mes faveurs... une brunette charmante que je suis son vainqueur...

PIMPARÉ, à part.

O bonheur! *In verito vinas*!

FRANÇOISE.

Et tu as le front de me l'avouer!

TRINQUEFORT.

Tiens, elle est assez gentille pour ça... Petite, par exemple... fragile... un peu bossue... Mais j' l'aime comme ça...

FRANÇOISE.

Je ne sais ce qui me retient de te dilapider!.. Son nom?.. je veux savoir son nom?..

TRINQUEFORT, riant.

Amour et mystère, c'est ma devise!..

FRANÇOISE.

Je vas t'en donner, moi, de l'amour et du mystère.

PIMPARÉ, la retenant.

Françoise... arrêtez!

FRANÇOISE, menaçant son mari.

Brigand!

TRINQUEFORT.

Ah! Françoise!

FRANÇOISE.

Gredin!

TRINQUEFORT.

Ma biche!

FRANÇOISE.

Sans cœur!..

TRINQUEFORT.

T'as pas fini?

FRANÇOISE.

Oh! tu n'es pas au bout, scélérat, faussaire, libéré.

TRINQUEFORT.

Ah! ah! dis donc, la bourgeoise... pas de mots équivoques... Libéré! que j'entende répéter ce dicton...

FRANÇOISE.

Eh bien! oui, un libéré!

TRINQUEFORT.

Françoise, je vas t'offrir une giroflée.

FRANÇOISE, retenue par Pimparé.

Tu me battrais, toi, vilain bédouin!

TRINQUEFORT.

Bédouin!..

FRANÇOISE.

Oui, Bédouin! oui, bédouin!

TRINQUEFORT.

Tiens!.. en v'là du bédouin!

(Il lance une calotte à Françoise qui baisse la tète. Le coup frappe le chapeau de Pimparé et le jette à terre.)

PIMPARÉ.

Dieu! un chapeau neuf!..

(Il le ramasse.)

TRINQUEFORT.

Ça y est-il?

FRANÇOISE, exaspérée.

M. Pimparé, vous ne vous grisez pas, vous?..

PIMPARÉ.

Jamais!..

FRANÇOISE.

Et si vous aviez une femme, vous ne la battriez pas, vous...

PIMPARÉ.

Ah! par exemple...

FRANÇOISE.

Un ivrogne!.. ah! Dieux!.. quelle infamie!.. ça me fait honte.

TRINQUEFORT.

Françoise je vas redoubler!

ENSEMBLE.

AIR :

FRANÇOISE.

Abuser d' ma confiance,
Me tromper!.. quelle horreur!..
Il me rest' la vengeance,
Et des femm's c'est l' bonheur!

PIMPARÉ.

La plus douce espérance,
Fait palpiter mon cœur!..
Pour servir sa vengeance,
Je suis là, quel bonheur!

TRINQUEFORT.

Abuser d' sa confiance!..
V'là-t-il pas un malheur!..
Un bédouin! quelle offense!
J'ai c' mot-là sur le cœur!

(Françoise sort avec Pimparé. La contredanse se joue en sourdine à l'orchestre pendant les premiers mots de la scène suivante.)

SCÈNE IX.

TRINQUEFORT, THÉRÈSE.

THÉRÈSE, sortant du cabaret.

Eh bien! père Trinquefort, on dirait qu'il y a de la brouille dans le ménage?

TRINQUEFORT, se dégrisant petit-à-petit.

C'est rien, une misère!.. (A part.) C'est égal, ça m'a fait un drôle d'effet de lever la main sur Françoise... C'est la première fois... ça m'a dégrisé net!..

THÉRÈSE.

Faut-il enlever tout ça?

TRINQUEFORT, indifféremment.

Enlève les brocs, ils ne sont plus bons à rien.

THÉRÈSE.

Ils ne sont pourtant pas tous vides.

TRINQUEFORT.

Comment! pas vides? Est-ce qu'on m'aurait triché?..

THÉRÈSE, lui montrant un broc.

Voyez plutôt.

TRINQUEFORT, regardant.

A moitié! je suis volé!

THÉRÈSE.

Par vos deux amis, n'est-ce pas?..

TRINQUEFORT.

Attends donc... ce n'est pas du même vin que j'ai bu! (Il en boit un peu.) C'est de l'abondance!.. Ah!.. je vois tout... Les scélérats ont mouillé leur vin!..

THÉRÈSE, bas.

Et ils ont fait mouiller le vôtre avec de l'eau-de-vie!

TRINQUEFORT.

Cristie!

THÉRÈSE.

Ils avaient gagné Magloire, je le sais...

TRINQUEFORT.

Et j'ai donné dedans comme un jobard!.. Mais aussi, comment se méfier?.. Des amis!..

THÉRÈSE.

Ah! ouiche!.. des amis!.. vous me faites mal... C'est des faiseurs d'ouvrage toute faite, ces amis-là...

TRINQUEFORT.

Lui. Boileau... un pays!.. que je mets de moitié dans toutes mes bonnes affaires!..

THÉRÈSE.

Il est par-là avec les ouvriers qu'il ameute contre vous, sous prétexte d'une entreprise... Je sais pas au juste, mais il dit que c'est ce soir qu'il doit vous la souffler.

TRINQUEFORT.

Pas possible!..

THÉRÈSE.

Et le musicien donc?

TRINQUEFORT.

Est-ce qu'il voudrait aussi me souffler quéqu' chose?

THÉRÈSE.

Je ne sais rien encore... mais si j'étais de vous, j'aurais l'œil sur ma femme...

TRINQUEFORT.

Bah! Françoise!.. des bêtises!.. Mais c'est égal, Thérèse, tu es une brave fille, et si je peux faire quelque chose pour toi, bonne Thérèse...

THÉRÈSE.

Si j'avais seulement 50 écus, je pourrais me marier avec Magloire et nous établir *au Chat qui pêche*. Vous savez?..

TRINQUEFORT.

Oui, je sais, ma petite chatte.

THÉRÈSE.

Si vous pouviez me les faire prêter par quelqu'un... sans intérêts...

TRINQUEFORT, réfléchissant.

J'ai ton affaire.

THÉRÈSE, joyeuse.

Vrai?

TRINQUEFORT.

Chut!.. as pas l'air... (A part.) Ah! gueusards! c'est comme ça que vous mécanisez les amis!..

THÉRÈSE, à part.

S'il pouvait donc me faire épouser Magloire! Un mari bête et laid, ça ne décourage pas les pratiques. (Elle rentre.)

SCÈNE X.

TRINQUEFORT, BOILEAU, puis PIMPARÉ, puis THÉRÈSE.

TRINQUEFORT, à part.

Voilà Boileau!

BOILEAU, à lui-même.

Mes ouvriers sont retenus... Je suis paisible de ce côté-là... Quant à l'autre, il doit ronfler comme une toupie d'Allemagne. (Aparcevant Trinquefort.) Comment, il est encore debout!..

PIMPARÉ, à lui-même, en entrant du côté par où il est sorti avec Françoise. Il se frotte les mains.)

Dès qu'il sera nuit... sous la treille!.. elle l'a dit... Quelle chance!

TRINQUEFORT.

Voilà le Pimparé, à présent!

PIMPARÉ.

Trinquefort doit être dans un état... (Boileau le lui montre. Comment, sur les jambes?..

TRINQUEFORT.

Ah! c'est vous, les amis, je vous croyais envolés...

BOILEAU, allant à Pimparé.

En voilà bien d'une autre! il est dégrisé?

PIMPARÉ, bas.

C'est singulier!.. Quelle tête a-t-il donc?

BOILEAU.

C'est que ça ne fait pas mon compte!..

PIMPARÉ.

Ni le mien.

TRINQUEFORT.

Qu'est-ce que vous avez donc à chuchoter ensemble, mes chers amis, mes vainqueurs?

PIMPARÉ, avec indifférence.

Oh! rien... rien...

TRINQUEFORT.

A propos?.. lequel de vous deux va me remplacer sous cette treille et au-dessus?

BOILEAU.

Ce n'est pas encore décidé... Il y aura joute.

PIMPARÉ.

Qu'est-ce que ça te fait? d'ailleurs, ça ne te regarde plus.

TRINQUEFORT.

Comment ça?.. Vous croyez que j'abandonne la partie?.. pas si bête!.. vous m'avez gagné la première manche, c'est vrai, mais il peut se faire que je vous carambole à la seconde, et que je vous bloque à la belle.

BOILEAU.

La seconde! la belle,!.. Est-ce que par hasard tu voudrais...

TRINQUEFORT.

Je veux ma revanche, entendez-vous, mes chers amis, et je la veux tout de suite, à l'instant!

PIMPARÉ.

Mais...

TRINQUEFORT.

Y a pas de mais...

BOILEAU.

Cependant...

TRINQUEFORT, élevant la voix.

Vous me donnerez ma revanche, que je vous dis, ou bien... nom d'une pipe!.. vous me connaissez!.. J'ai de la patience que ça tiendrait dans la patte d'un serin!.. Ma revanche, ou je casse Pimparé en deux et je te tire à l'oie avec les morceaux.

PIMPARÉ, avec effroi, à Boileau.

C'est qu'il est capable de l'exécuter comme il le dit.

BOILEAU.

Tu es bien belliqueux aujourd'hui?

TRINQUEFORT.

Je rage... voilà le fait...

BOILEAU.

Eh bien! va pour la revanche, puisque tu la demandes si poliment.

TRINQUEFORT, rabaissant ses manches.

Je les tiens!

BOILEAU, bas, à Pimparé.

Il est déjà plus que gai... ça le *pommera*.

TRINQUEFORT, regardant Thérèse, qui paraît à la porte.

C'est pas tout!.. je parie cette fois-ci 50 écus contre vous deux.

BOILEAU.

Va pour les 50 écus!..

PIMPARÉ, à part.

Moi, qui n'ai que 10 francs soixante...

TRINQUEFORT, à Thérèse.

Sens-tu le coup, toi, Thérèse?

THÉRÈSE.

Vous êtes gentil!

BOILEAU, bas, à Pimparé.

Vite!.. notre même moyen de tantôt.

PIMPARÉ, de même.

J'y songeais. (Haut.) Magloire!

TRINQUEFORT.

De quoi, Magloire?.. Connais pas Magloire... Avance ici, Thérèse.

PIMPARÉ et BOILEAU, se regardant.

Thérèse!

TRINQUEFORT.

Et ça devant tout le monde... comme tout à l'heure... (A Thérèse.) Six brocs d'Argenteuil... dans le petit salon... va!

(Thérèse entre dans le cabaret.)

PIMPARÉ et BOILEAU, de même.

Six brocs!

TRINQUEFORT.

Deux jambes à chacun!.. pas moyen de marcher droit sans les jumelles!.. Des gaillards comme vous qui encavent du provençal sans sourciller, ne doivent pas redouter l'Argenteuil... de la lavasse!

BOILEAU, à part.

Nous sommes vendus!

PIMPARÉ, de même.

Je suis dans mes petits souliers!

THÉRÈSE, ressortant.

Messieurs, vous êtes servis...

TRINQUEFORT, montrant la porse.

Allons, en route!..

BOILEAU, à part.

Oh! si ce n'étaient les bâtisses!

ENSEMBLE.

Air de la Courtille.

Redoutons sa colère,
Le gaillard n'est pas doux!
Il faut marcher et s' taire,
Ou si non gar' les coups!

TRINQUEFORT.

Quand on m' met en colère,
Je n' suis pas des plus doux!
Il faut marcher et s' taire,
Ou sinon gar' les coups!

(Boileau et Pimparé entrent à gauche, Trinquefort les suit.)

TRINQUEFORT, à Thérèse, au moment de sortir.

Ils sont cloués, Thérèse, et tu auras la monaie!

(Il l'embrasse, Magloire paraît et le voit.)

SCÈNE XI.

THÉRÈSE, MAGLOIRE.

MAGLOIRE.

Oh! qu'est-ce que je vois! (Il s'avance vers Thérèse et lui prenant la main avec colère.) Thérèse! qu'est-ce que j'ai vu?

THÉRÈSE.

Eh bien! après?.. Est-ce que tout le monde ne m'embrasse pas ici!

MAGLOIRE.

Tout le monde, excepté moi!

THÉRÈSE.

Ça prouve que j'ai pour vous des préférences.

MAGLOIRE.

C'est possible!.. Mais comme je rage du matin au soir de voir à quel point vous me préférez, je vous préviens, Mamzelle, que je renonce à votre alliance et que je quitte cette baraque de maison... sitôt que j'en aurai trouvé une meilleure...

THÉRÈSE.

Mais, vous êtes fou!

MAGLOIRE.

Pas de vous, toujours!.. Oh! Dieux!.. une petite... Je ne vous dirai pas à quel point je vous trouve petite....

THÉRÈSE.

Magloire, je vous aime tout plein, mais si vous continuez, je vous jette un broc à la tête.

MAGLOIRE.

Eh bien... non!.. faisons la paix!.. car je deviens plat quand j'entends votre amour de timbre!.. Oh! que vous avez le timbre caressant, Thérèse... on dirait *une accordéone*... Ça me donne sur les nerfs... ça me fait grincer des dents... Je voudrais vous mordre!..

THÉRÈSE.

Vilain jaloux! que direz-vous si j'ai ce soir de quoi nous marier et de quoi nous établir.

MAGLOIRE.

Je dirai, credienne!.. on doit marier à la mairerie à toutes les heures... Allons-y à la minute!.. J'ai mes papiers... j'ai le consentement d'un oncle qui me sert de mère... Allons nous marier; je veux me marier!.. je brûle d'être marié... et vous, ô Thérèse?

THÉRÈSE, baissant les yeux.

Monsieur...

MAGLOIRE.

Soyez tranquille!.. je m'observerai dans mes dires... je serai pudibond.

ENSEMBLE.

Air de la Normande.

Ah! quel beau moment!
Quand j'y song', vraiment,
J' ne me sens pas d'aise,
Ça me fait tic tac
Dans l' creux d' l'estomac!
Quel charmant tictac!

MAGLOIRE.

Le soir, bien souvent,
Dans votre chambrette,
C' n'est pas régayant
De dormir seulette.

THÉRÈSE.

Quand je rève aux voleurs,
Ça me fait des frayeurs...

MAGLOIRE.

Y a tant d' scélérats,

THÉRÈSE.

D' gens indélicats!

MAGLOIRE.

Mais quand on est deux,
On est moins peureux!
On s' peint son bonheur,
Et l'on n'a pas peur.

ENSEMBLE.

Bientôt nous s'rons deux,
J' sens, j' serai bien aise,
On se parle, on est mieux
Sitôt qu'on est deux...
Ah! quel beau moment!
Quand j'y song', vraiment,
Je n' me sens pas d'aise!
Ça me fait tic tac
Dans l' creux de l'estomac!
Quel charmant tic-tac!

(A la fin de l'ensemble on entend en dehors dans le petit salon.)

Bravo!.. bravo!.. bravo!..

MAGLOIRE.

Qu'est-ce qu'ils font encore là-dedans?

THÉRÈSE.

C'est le père Trinquefort qui a voulu prendre sa revanche... mais j'ai bien peur!..

(On entend dans le salon.)

Enfoncé!.. enfoncé!..

THÉRÈSE.

Ah! mon Dieu!.. tout est perdu!.. pauvre cher homme!

MAGLOIRE.

Pourquoi que vous n'allez pas l'embrasser tout de suite?

SCÈNE XII.

LES MÊMES, TRINQUEFORT, sortant du salon.

(La nuit vient pendant cette scène.)

TRINQUEFORT.

Garçon!.. ces messieurs demandent la carte! Ils ont pris leur café! (Magloire rentre vivement.) Cette fois, ils sont noyés!..

THÉRÈSE.

Et vous?..

TRINQUEFORT.

Ma réputation, mon enseigne, tes 50 écus, tout est regagné!..

THÉRÈSE, sautant de joie.

Ah! quel bonheur!..

TRINQUEFORT.

Mais ce que tu m'as dit de Boileau et des ouvriers me fait une peur!.. Je cours chez l'entrepreneur pendant que Boileau est sous la table, je signe, et je reviens embrasser ma Françoise.

PIMPARÉ, dans le salon d'une voix qui indique l'ivresse.

Françoise!.. qu'est-ce qui parle de Françoise?

THÉRÈSE.

Chut!.. c'est la voix de Pimparé...

(Ils écoutent.)

PIMPARÉ.

Françoise!.. je te dis que mon chapeau l'a séduite!

TRINQUEFORT.

Hein!.. (Thérèse le fait taire.)

PIMPARÉ.

Elle m'a donné rendez-vous.

TRINQUEFORT.

Qu'est-ce que j'entends?..

PIMPARÉ.

A huit heures, sous l'ombrage...

TRINQUEFORT, hors de lui.

C'était pour ça qu'il voulait me griser.

THÉRÈSE, effrayée.

Ah! mon Dieu!.. que voulez-vous faire?

TRINQUEFORT, sans l'écouter.

Un rendez-vous!

THÉRÈSE.

N'avez-vous rien à vous reprocher, de votre côté?.. Tantôt, elle pleurait... Je l'ai vu, moi!.. Oh! Dieu!.. si un homme levait la main sur moi, je lui sauterais aux yeux!..

MAGLOIRE, qui vient de rentrer, à part.

Bigre!.. ce que j'ai de mieux...

TRINQUEFORT, qui a réfléchi.

Eh bien! non, je ne lui dirai rien, je ne la verrai pas... mais je veux savoir à quel point il lui a donné dans l'œil. Moi, aussi, j'irai à ce rendez-vous.

MAGLOIRE, à part.

C'est ça, pour la battre... Allons prévenir l'épouse de ce monstre qui embrasse ma future.

(Il sort.)

TRINQUEFORT.

Et quand je serai bien certain qu'elle me trompe...

THÉRÈSE.

A la bonne heure!.. Au moins, vous serez dans votre droit... Mais allez d'abord au plus pressé, et tâchez d'enlever votre affaire... car l'heure approche, et si vous flânez...

TRINQUEFORT.

T'as raison!.. Je file.

(Il va reprendre son chapeau et son habit.)

AIR de l'Écu de six francs.

Sur son violon, en guis' de lyre,
A François', d'un air fastidieux,
Il va jouer: *Mon cœur soupire*,
Ou *Mire dans mes yeux tes yeux*...
Ou bien *les Amours de Mayeux!*
Ne laissons pas faiblir ma belle,
Et juste à l'heure arrivons bien,
Avant que c' damné musicien
N'ait commencé sa ritournelle.

(Il sort en courant par le fond.)

SCÈNE XII.

THÉRÈSE, puis PIMPARÉ.

THÉRÈSE, suivant Trinquefort.

Ne revenez pas trop tard!.. (Revenant en scène.) Avec les femmes, on ne sait pas ce qui peut arriver!.. (Voyant entrer Pimparé, qui a la casquette de Boileau.) Ah! voilà le Pimparé!.. Tiens, il n'a plus son beau chapeau.

PIMPARÉ, complètement ivre et la figure rouge.

A-t-on idée de ce Boileau?.. Se laisser griser comme un enfant de six semaines. Parlez-moi de moi... Je suis frais comme une petite rose. Il est si gai, le Boileau, que, pour aller chez son entrepreneur, il voulait changer de coiffure... Il voulait mettre mon chapeau au *lieur* de sa casquette... C'est inimaginable.

THÉRÈSE, s'avançant.

Il paraît que vous êtes gentils tous les deux?

PIMPARÉ.

Je suis plus joli que lui, moi... mon *gibusque* m'avantage.

THÉRÈSE.

Comment! vot' gibusque!.. Vous avez une casquette!

PIMPARÉ.

Allons donc, Magloire!.. Tiens!.. c'est vrai!.. Je comprends... c'est Boileau!.. Quelle heure est-il, garçon?

THÉRÈSE.

Bientôt huit heures.

PIMPARÉ.

Merci, jeune homme!

THÉRÈSE, à part.

Dire que c'est avec des êtres pareils que les marchands de vins s'enrichissent!.. (Elle sort.)

PIMPARÉ, passant la main sur sa casquette.

Tiens!.. c'est du chat!.. Au fait, ça me changera... La casquette sied bien aux physionomies douces... ça anime... ça donne un petit air polisson!.. (Il écoute.) J'entends marcher!.. C'est ma victime!.. Je suis fâché d'avoir égaré mon violon... Je l'aurais charmée par mes accords!

(Il rajuste sa toilette, passe la main dans ses cheveux et met sa casquette. Nuit complète.)

SCÈNE XIV.

FRANÇOISE, PIMPARÉ, puis TRINQUEFORT.

FRANÇOISE, entrant, à la cantonnade.

Merci, Magloire!.. merci de l'avertissement! Ah! mon mari veut être du rendez-vous!.. Eh ben! j'aime mieux ça!.. Je m'étais trop avancée avec le musicien! Ce que c'est, pourtant, que la colère!

PIMPARÉ, la cherchant.

Tst! tst!

FRANÇOISE, à elle-même.

V'là Pimparé!.. Sans doute, Trinquefort est par là qui nous écoute... C'est bon!.. il va en entendre!

PIMPARÉ, cherchant toujours.

Où êtes-vous donc, Françoise?

FRANÇOISE.

Par ici, mon chéri.

PIMPARÉ, à part.

Son chéri!.. Déjà... ça va vite!

TRINQUEFORT, paraissant, au fond, avec Thérèse.

Tu conçois, Thérèse? de la lumière au premier signal!

(Thérèse sort, Trinquefort se glisse sous sa treille.)

PIMPARÉ, saisissant la main de Françoise.

Je tiens sa main!

TRINQUEFORT, à part.

Il tient sa main!.. Je vas appeler.

FRANÇOISE, à part.

Trinquefort ne bouge pas!.. Il n'est donc pas là!.. Je commence à avoir peur!

(Elle retire sa main.)

PIMPARÉ.

Ne tremblez pas, belle Françoise... votre despote dort comme un brutal.

TRINQUEFORT, s'oubliant.

Animal!

PIMPARÉ.

Hein?

FRANÇOISE, à part.

Il est là!

PIMPARÉ.

Plaît-il?

FRANÇOISE.

Moi? Je n'ai rien dit.

PIMPARÉ.

Alors, il y a.,. un écho très malhonnête.

FRANÇOISE.

Je dois vous sembler un peu volage, M. Pimparé, d'accepter comme ça un rendez-vous dans les bosquets?.. Mais quand on a une horreur d'homme qui vous bat...

PIMPARÉ.

C'est-à-dire qui me bat...

FRANÇOISE.

Il n'a que ce qu'il mérite.

TRINQUEFORT, à part.

Oh! les oreilles me cornent!

FRANÇOISE.

Un libertin, avec ça...

PIMPARÉ.

Un infâme libertin...

TRINQUEFORT, à part.

Il me prend des envies de taper dessus.

FRANÇOISE.

Et on ne se vengerait pas!

PIMPARÉ, chantant.

Vengez-vous!.. vengeons-nous!

TRINQUEFORT, à part.

J'ai joliment bien fait de venir!

PIMPARÉ.

Rendez-moi cette main blanchette, ô mon amoureuse!.. Que j'y cueille un baiser!

TRINQUEFORT, à part.

Retroussons nos manches!

FRANÇOISE.

Au fait, vous êtes si galant... en comparaison de mon sauvage... Tenez!.. vous ne l'avez pas volé!

(Elle lui tend la main. Pimparé s'approche, elle le griffe.)

PIMPARÉ.

Oh! vous m'avez griffé!

TRINQUEFORT, à part.

Elle l'a griffé!.. Ça me remet du baume!

FRANÇOISE, à part.

Chacun son compte! ça fait le mien! (Haut.) Vraiment!.. je vous aurais égratigné? Je ne l'ai pas fait exprès.

PIMPARÉ.

C'est à refaire. Seulement, cette fois, ça sera un baiser pour tout de bon.

TRINQUEFORT, s'oubliant.

Crré nom!

PIMPARÉ.

Il y a quelqu'un ici?

FRANÇOISE.

Mais, non; c'est l'écho!.. Faudrait être bien imbécille pour venir nous écouter.

PIMPARÉ.

C'est égal!.. je ne suis pas tranquille... Je vais faire ma ronde, et je reviens pour le baiser demandé. (Il remonte.)

FRANÇOISE, à part.

Prends garde de le perdre!

TRINQUEFORT, à part.

Est-ce qu'elle aurait l'infamie de l'embrasser? (Il se rapproche peu à peu.) Assurons-nous de la chose avant d'éclater.

(Il se trouve près de Françoise pendant que Pimparé regarde et écoute au fond, pour s'assurer que personne ne vient.)

FRANÇOISE.

Eh bien! Pimparé?

TRINQUEFORT, changeant sa voix.

Il n'y a personne.

FRANÇOISE, à part.

C'est mon homme!

TRINQUEFORT, de même.

Il n'y a que toi et ton petit Pimparé.

FRANÇOISE.

En es-tu bien sûr?

TRINQUEFORT, à part.

Elle le tutaye! (Avec effroi.) Et... et... ce baiser?

FRANÇOISE.

C'est moi qui veux vous le donner... Tendez votre joue!

TRINQUEFORT, à part.

Je vas m'évanouir!.. C'est égal!.. que le crime s'accomplisse! (Il tend la joue. Françoise lui donne un soufflet.) Une gifile!.. Quel bonheur! Je renais!

FRANÇOISE, à part.

Ah! ça me soulage!

TRINQUEFORT, retournant à sa place.

V'là une calotte qui me fait un bien!.. Je peux laisser aller l'autre!

FRANÇOISE, à part.

J'aurais du lui en donner deux!

PIMPARÉ, à lui-même, en revenant du fond.

Il n'y a personne!.. C'est l'heure du berger! (Il s'embarrasse dans les chaises et tombe.)

TRINQUEFORT, à part.

Va, mon bonhomme, fais ton bonheur!

PIMPARÉ, à Françoise et en se relevant.

Est-ce vous?

(Il se trouve à la place de Trinquefort.)

FRANÇOISE.

Approchez! (Lui donnant un soufflet.) Tiens, voilà la paire.

PIMPARÉ, se débattant.

C'est un guet-apens!.. A la garde! au voleur! au feu! à l'assassin!

(Trinquefort éclate de rire et se roule sur son banc. Tout le monde entre avec des lumières.)

SCENE XV.

Les Mêmes, THÉRÈSE, MAGLOIRE, Ouvriers.

CHOEUR GÉNÉRAL.

Air du Domino noir.

Quel bruit! quel tapage!
Qu'arrive-t-il donc?
Quel remu'-ménage
Dans cette maison!

FRANÇOISE, voyant son mari quitter la treille.

Dieu! ce n'était pas mon homme!

PIMPARÉ.

C'était moi...

FRANÇOISE.

Ah! monsieur Pimparé, je vous demande bien pardon.

TRINQUEFORT.

Il n'y a pas de quoi, mame Trinquefort!

FRANÇOISE.

Elle était bonne la giffle, n'est-ce pas?..

TRINQUEFORT, avec joie.

Elle m'avait reconnu, la gaillarde!

PIMPARÉ.

Si j'avais mon chapeau, je filerais...

SCÈNE XVI.

Les mêmes, BOILEAU, avec le chapeau de Pimparé tout aplati.

BOILEAU.

Enfoncé, je me déclare enfoncé!..

PIMPARÉ.

V'là mon chapeau... Restituez-moi mon chapeau. (Il le lui prend.) Dieu! quel état de dégradation!.. Heureusement, il n'est pas payé...

TRINQUEFORT.

Ah! ah! cette petite affaire qu'on voulait me subtiliser...

BOILEAU, humilié.

On m'a mis à la porte avec les honneurs dus à mon état...

TRINQUEFORT, avec dignité.

Allez!.. Je vous pardonne!

FRANÇOISE.

Et, moi, je ne pardonne pas!.. car, enfin, cette rivale... cette brunette!.. Magloire m'a dit que c'était Thérèse.

MAGLOIRE.

Mais Thérèse m'a dit que j'avais dit des bêtises.

THÉRÈSE.

Il ne dit jamais que ça!

FRANÇOISE.

Mais, enfin, qui donc que c'est? qui que c'est?

TRINQUEFORT.

Qui que c'est? Écoutez, Madame première.

Air de Trinquefort.

Tendre moitié, tu m'aimes pour douze;
De Trinquefort t'es mêm' par trop jalouse;
Car, si je trahis mon épouse,
C'est toujours pour le même objet.
Veux-tu, de son portrait,
Le panorama véridique?
Le voici trait pour trait:
C'est une brune magnifique...
Je tiens sa taille dans ma main.
On dit qu'elle est bouchée... Eh bien!
Avec un seul geste, soudain,
Moi, je fais partir son esprit:
Je goûte tout ce qu'elle dit;
Parfois même elle m'étourdit.

FRANÇOISE.

Mais, enfin, nomme-la donc?

TRINQUEFORT, une bouteille à la main.

C' n'est pas la pein', car voici la maîtresse
Qui partage avec toi ma tendresse.
Dans mon bonheur, François', sois de moitié;
Ça f'ra trois cœurs unis par l'amitié.

TRINQUEFORT et FRANÇOISE.

Fais les petits glouglous,
Pour nous,
Bouteille
Vermeille;
De deux époux,
Jaloux,
Sois les seuls amours,
Toujours.

FRANÇOISE, lui tapant sur les joues.

Comment! mon homme, ça serait vrai?

TRINQUEFORT.

Aussi vrai que t'es belle et *hureuse*.... Mais, à l'avenir, plus de danse sans ton mari... plus de chasselas sans mon épouse; c'est trop chanceux!.. Thérèse, embrasse Mme Trinquefort!.. Elle te donne une dot.

BOILEAU, à Pimparé.

Et c'est nous qui la payons!

PIMPARÉ.

Hélas!

TRINQUEFORT.

Établis-toi, Thérèse; je transporte mon enseigne dans ta guinguette... Nous y chanterons la *Mère Godichon* et la ronde du père Trinquefort!.. Allez, la musique!

CHOEUR FINAL.

Air des honneurs.

Vive la barrière !.. etc.

FIN.

Imprimerie de Mme de Lacombe, rue d'Enghein, n. 12.

Imp. de Mme DE LACOMBE, rue d'Enghien, 12.